

Un retour aux origines...

Chanteur marocain résidant en Espagne. Hakim est en pleine préparation de son dixième album. Pour la première fois de son parcours, l'artiste consacre la majorité des titres du futur opus à sa langue natale, l'arabe.

Le temps

D'où vous vient cette passion pour la musique andalouse ? En tant que fils de Fquih, j'ai grandi au son de litanies coraniques. A partir de cinq ans, j'ai été initié à la lecture et la psalmodie du Coran. C'est de cet héritage religieux qu'est né mon amour pour la musique et c'est également de là qu'est partie mon immersion dans le domaine artistique. Tout petit, je fredonnais déjà des sonorités andalouses.

Pourquoi avez-vous choisi de vous établir en Espagne ? Ayant remporté le premier Prix de l'Association Abou Rekrak dans la catégorie de la chanson andalouse, j'ai eu l'honneur de faire partie d'une délégation composée d'éminentes personnalités, dont le Docteur Abdelkrim El Khatib et l'ex-ministre Mohamed Benaïssa, pour l'enseignement de l'Islam dans un village à Malaga, en Espagne. Nous y avons donné des cours sur l'Islam et organisé des rencontres avec les habitants. Une mission qui a été couronnée de succès, avec la conversion d'une grande partie de la population. C'est au détour de cette tournée religieuse que m'est venue l'idée de m'établir en Espagne. Disons que

c'était une Grâce de Dieu.

Regrettez-vous cette décision ? Du tout ! Elle m'a plutôt été très bénéfique. J'ai beaucoup tiré de cette expérience, notamment sur la culture, le partage et l'ouverture sur les autres. Elle représente une étape vraiment importante de ma vie et de ma carrière artistique, où j'ai appris à combiner les cultures marocaine et espagnole et qui m'a surtout permis d'enrichir mon savoir-faire.

Concrètement, quel essor cette expérience a-t-elle apporté à votre carrière ? Un chanteur ambitieux est toujours à la recherche de nouveaux horizons. Nous ne devons pas nous limiter à nos acquis. Personnellement, j'ai énormément profité de ce brassage culturel, dans la mesure où il m'a ouvert des portes sur le Continent européen.

Hakim chante en trois langues. Est-ce un atout ? Savoir manier plusieurs langues est, en effet, un point fort pour un artiste. En maîtriser les contours, notamment la phonétique et la sonorité, pour arriver à produire des compositions

musicales, demande du temps et de la patience. C'est la clé de la richesse et de la variété d'une bonne orchestration. C'est, en outre, un facteur clé de succès pour atteindre un public cosmopolite. Je remercie le Seigneur, car chez moi, c'est un don et puis les Marocains sont reconnus pour avoir une forte capacité d'apprentissage des langues (Rires).

Vous avez interprété des chansons d'Edith Piaf et d'autres grandes stars à vos débuts. A quoi répondait cette initiative ? Il est conseillé d'interpréter quelques chansons des grandes stars en début de carrière pour attirer des mentors et se faire remarquer du public. Seulement, il est nécessaire, par la suite, de se découvrir son propre style. J'ai commencé, par exemple, par interpréter des morceaux du chanteur espagnol Antonio Molina. Il a des textes assez complexes, néanmoins, il m'a été bénéfique de tenter le coup, puisqu'il avait des millions de fans. En 1998, j'ai chanté d'autres tubes qui me sont propres et je me suis détaché au fur et à mesure de Molina. L'erreur que font certains chanteurs c'est d'imiter une star à cent pour cent. Il faut juste pren-

dre des chansons et les adapter à votre style pour garder une certaine autonomie et arriver à pénétrer subtilement le marché.

De l'andalous au malhoune, puis le flamenco. Quel rapport entre ces genres musicaux ?

Ces divers genres musicaux ont en commun les sonorités. Il est dit que la musique flamenco a des origines arabes. Quand vous écoutez des airs de flamenco lors des fêtes religieuses, vous les distinguez à peine de l'andalous ou du malhoune.

Quelle part accordez-vous à la chanson marocaine dans vos albums ?

Dans mon premier album, j'ai un titre marocain «Ya Beladi», ainsi qu'un autre dédié à ma mère. Plusieurs autres

albums comportent également des morceaux en arabe dialectal.

Des nouveautés ? Je travaille sur mon dixième album, qui sera lancé dans les mois à venir. La particularité de cet opus, c'est que la majorité des tubes seront en arabe, outre l'amazigh et des sonorités espagnoles. Il sera le premier album consacré à ma langue natale et sera composé de neuf à douze titres. ■

